

Rejoignez et soutenez l'association « L'Académie du Concert de Lyon »

- Pour soutenir de grands événements musicaux joués sur instruments historiques
- Pour contribuer à faire vivre le patrimoine musical baroque et classique
- Pour encourager la collaboration et l'échange amateurs / étudiants / professionnels / associations
- Pour permettre la redécouverte de partitions oubliées dans les fonds musicaux bibliothécaires.

Bénéficiez d'avantages exclusifs

- Invitations ou tarifs préférentiels pour la saison **2026**
- Profitez de moments d'échanges privilégiés avec l'orchestre et ses musiciens
- Bénéficiez d'offres de nos partenaires

Cotisations

- Membre bienfaiteur : Montant de votre choix
- Membres Duo : 25 euros
- Membre : 15 euros

Bulletin d'adhésion

Nom, prénom (1):

Nom, prénom (2):.....

Adresse :

Code postal :..... Ville :

Téléphone fixe : Téléphone mobile :

E-mail :

☐ Je souhaite être informé(e) des manifestations de L'Académie du Concert de Lyon.

Cotisation membre(s) bienfaiteur(s)	soit _____€
Cotisation membre à 15 €	soit _____€
Cotisation Duo à 25 €	soit _____€

Date :

Signature :

Chèque libellé à l'ordre de *L'Académie du Concert de Lyon* et à retourner à :
Académie du Concert de Lyon – 49 avenue Félix Faure – 69003 Lyon
IBAN : FR76 1680 7004 0081 1035 7921 329 - BIC : CCBPFRPPGRE



L'Académie du Concert de Lyon



Tempêtes

Programme

Jean-Ferry REBEL Les Éléments

Loure (La Terre et l'Eau) Chaconne (Le Feu)
Air pour l'Amour (Duo) - Tambourins I et II (l'Eau)

Michel Pignolet de MONTÉCLAIR Cantate à voix seule « Les Syrènes »

Georg Philipp TELEMANN Wassermusik (extraits)

Sarabande « *Die schlaffende Thetis* »
Bourrée « *Die erwachende Thetis* »
Loure « *Der verliebte Neptunus* »
Gavotte « *Die spielende Najaden* »
« *Der Stürmende Aeolus* »
Menuet « *Der angenehmer Zephir* »
Gigue « *Ebbe und Fluth* »
Canarie « *Die lustigen Bootsleute* »

Élisabeth JACQUET DE LA GUERRE Cantate à voix seule avec symphonie « Jonas » (extraits)

Marin MARAIS Aleyone (extraits)

Prélude Marche Marche des Matelots Tempête

Antonio VIVALDI Concerto RV 433 per Flute « Tempesta di mare » Allegro Largo Allegro

TEMPÊTES

Âge d'or du figuralisme, la période baroque regorge de pièces musicales qui imitaient la nature et ses phénomènes. Que ce soit à l'opéra ou dans les cantates, les scènes de tempêtes souvent virtuoses prenaient une place particulière dans le développement dramatique. Faisant appel à de grands traits effrénés et des gammes fulgurantes, elles figuraient le déchaînement des forces de la nature, les abats d'eau et les effrayantes vagues qui déferlaient sur les marins...

Nous avons sélectionné quelques-unes de ces scènes tumultueuses et décoiffantes dans le catalogue de grands compositeurs du tournant des XVII^e et XVIII^e siècles !

Jean-Ferry REBEL - *Les Éléments*

En 1721, Rebel dirigea l'Opéra-Ballet *Les Éléments* des compositeurs Destouches et De Lalande aux Tuileries. À cette occasion, Louis XV dansa sur scène. Les quatre entrées du prologue faisaient allusion au chaos, faisant apparaître les quatre éléments : l'Air, l'Eau, le Feu et la Terre. L'imitation à proprement parler résidait davantage dans les décors et les costumes que dans la musique.

Lorsqu'il composa à son tour une musique sur ce sujet 16 ans plus tard, Rebel ne fit appel à aucun librettiste car son choix se porta sur un genre musical de son invention : la *Symphonie de Danse*. Innovation de taille pour la France, ce genre ne reposait en effet sur aucun argument littéraire, mais sur les seules qualités de la musique. Sa dédicace au Prince de Carignan n'était pas moins originale, car elle mentionnait son inspiration due au « génie » bien avant que cela ne se fasse couramment. La symphonie « *Les Éléments* » fut donc créée sur la scène de l'*Académie royale de musique* en 1737.

La Création était un sujet de choix pour les musiciens, et Rebel n'était ni le premier, ni le dernier à s'en inspirer. Cette pièce visionnaire se situait à la charnière de deux époques, entre musique imitative et musique pure. On pouvait alors prêter à Rebel les propos de Rameau, jugeant que « *l'harmonie est l'unique base de la musique, et le principe de ses plus grands effets* ». Rebel choisit ainsi ses accords et leur agencement de façon à ce qu'ils expriment le chaos. Les quatre éléments apparaissent à tour de rôle et se combinent. Ils sont présents du deuxième au septième chaos, le quatrième chaos se distinguant par la seule présence de l'Eau.

Michel-Pignolet de MONTÉCLAIR - *Les Syrènes*

Michel Pignolet est né à Andelot (Haute-Marne) en 1667. Après avoir étudié à l'école de chœur de la cathédrale de Langres, il arriva à Paris à l'âge de vingt ans où il ajouta à son nom « de Montéclair » (une colline à Andelot). Sur la page titre de sa *Nouvelle méthode pour apprendre la musique* (1709), on apprend qu'il était ancien maître de la musique de Charles-Henri de Lorraine, Prince de Vaudémont (1699), qu'il avait suivi à Milan en Italie. Les détails de ce séjour italien sont inconnus.

Dès fin 1699, Montéclair jouait la basse de violon, puis la contrebasse, au sein de l'orchestre de l'*Académie royale de musique* de Paris. Il abandonna l'enseignement vers 1735, mais conserva sa place dans l'orchestre de l'Opéra jusqu'au 1^{er} juillet 1737, date à laquelle il reçut une pension du roi. Dans sa *Méthode pour apprendre à jouer de la contrebasse* (1781), Michel Corrette précisait que Montéclair et Giuseppe Fedeli furent les premiers à jouer de la contrebasse à l'Opéra de Paris peu après le tournant du siècle.

Même si Montéclair est plus connu pour ses trois livres de cantates, il composa également des œuvres dans la plupart des genres de son temps, y compris deux opéras – *Les Festes de l'été* (1716) et *Jephté* (1732) –, de nombreuses œuvres de musique vocale sacrée,

des airs sérieux et à boire et de petites œuvres de chambre qui mettent particulièrement la flûte en avant. *Les Syrènes* est une cantate à voix seule issue de son second livre, publiée en 1706 sur un texte de M. Liebaux.

Georg Philipp TELEMANN – *Wassermusik*

Enfant surdoué, Telemann reçut très tôt ses premières leçons de musique. Mais ses parents, descendants d'une lignée de pasteurs luthériens, souhaitèrent plutôt le voir faire une brillante carrière universitaire. S'il apprit à jouer du violon, de la flûte et du clavecin, il sembla toutefois hostile à tout enseignement de la composition. Musicien en grande partie autodidacte, il devint compositeur malgré les souhaits de sa famille.

Il connut ses premiers grands succès pendant ses études de droit à Leipzig, où il créa un orchestre amateur, monta des spectacles d'opéra et prit la direction musicale de l'église de l'université. Nommé en 1712 directeur de la musique de la ville et maître de chapelle de deux églises à Francfort-sur-le-Main, il commença l'édition de ses propres œuvres. À partir de 1721, il occupa, en tant que *Cantor Johannei* et *Director Musices* de Hambourg, l'un des postes les plus prestigieux du monde musical allemand, et se dirigea peu après vers l'opéra. C'est à cette période que la *Wassermusik* fut composée pour les célébrations du centenaire de la fondation de l'*Admiralitäts-Kollegium* de Hambourg, qui se déroulèrent le 6 avril 1723.

À Hambourg, où la mer influait tant sur la vie de la cité, le Collège de l'Amirauté était une organisation influente et majeure. La *Suite* s'appuie sur la situation géographique de la ville en tant que port important et prospère sur l'Elbe tandis que Telemann illustre la pièce par des divinités mythologiques de l'eau et des couleurs donnant au thème nautique une profondeur supplémentaire.

Les mouvements de danse choisis pour ce programme sont d'abord, la déesse de la mer endormie Thétis, la mère d'Achille, qui se réveille ensuite ; le dieu de la mer Neptune amoureux ; des nymphes d'eau ludiques connues sous le nom de Naiades ; Éole, maître des vents ; et Zéphir, dieu du vent d'Ouest. Deux dernières pièces suivent, l'une représentant les marées de Hambourg et enfin les marins heureux buvant dans les tavernes.

Élisabeth JACQUET DE LA GUERRE – *Jonas*

Élisabeth Jacquet est née le 17 mars 1665 dans la paroisse de Saint-Louis-en-L'Île de Paris. Issue d'une famille de musiciens (un grand-père et un oncle facteurs de clavecins et autres instruments, un père organiste et une mère claveciniste), Elisabeth suivit l'enseignement musical de son père avec ses deux frères et sa sœur. À l'âge de 5 ans, elle jouait le clavecin et chantait à la cour de Louis XIV, fut remarquée par Mme de Montespan et resta trois ans à ses côtés. En 1684, elle épousa Marin de La Guerre et associa le nom de son mari à son nom de naissance, ce qui lui permit de bénéficier de la renommée des deux familles et de tisser des liens dans la communauté musicale. Malheureusement, ce mariage devait l'éloigner de tout poste officiel à la cour. Ils eurent un fils qui mourut à l'âge de dix ans et elle ne composa plus pendant une décennie.

Si pratiquer un instrument de musique en tant qu'amatrice faisait partie de l'instruction que recevaient les femmes, mener carrière indépendante en tant que musicienne, en revanche, était une chose exceptionnelle, aussi est-elle considérée comme précurseur féminine en France en matière de composition d'opéras-ballets (*Céphale & Procris*). Élisabeth est reconnue pour sa musique pour le clavecin, comptant ainsi parmi les tout premiers compositeurs de sonates en France aux côtés de son contemporain François Couperin.

Elle publia en 1707 *Six sonates pour le Violon et le Clavecin*, jouées à la cour au petit couvert du roi. On rapporta « *qu'elles ne ressembloient à rien* » et « *que le Roy avait non seulement trouvé sa Musique très-belle ; mais qu'elle est originale, ce qui se trouve aujourd'hui fort rarement.* ».

En 1708, deux collections de cantates françaises tirées de textes de Monsieur Houdar de La Motte furent publiées chez Ballard dont la quatrième avec symphonie : *Jonas*.

Marin MARAIS – *Alcyone*

Marin Marais est né à Paris au sein d'une famille modeste le 31 mai 1656. Il devint enfant de chœur attaché à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois où il rencontra Richard De Lalande et Jean-François Lalouette, tous deux également chanteurs. À 16 ans il souhaita se perfectionner auprès de « Monsieur de Sainte-Colombe, le père » sur la basse de viole, instrument dont il avait appris à jouer lors de sa formation. Marais entra ensuite dans l'orchestre de l'*Académie royale de musique* alors sous la direction de J.B. Lully, puis devint en 1679 « joueur de viole dans la musique de la Chambre du roi ».

En 1701, il fut appelé à diriger une très grande cérémonie religieuse pour la guérison du dauphin, mêlant deux cent cinquante chantres et instrumentistes. Après cette importante prestation, il devint chef d'orchestre permanent à l'Opéra et écrivit *Alcyone, Tragédie en musique* en un prologue et cinq actes. Le livret était d'Antoine Houdar de la Motte, basé sur le mythe grec de *Ceix et Alcyone* tel que le racontait Ovide dans ses *Métamorphoses*.

Donné pour la première fois le 18 février 1706 par l'*Académie royale de musique* au Théâtre du Palais-Royal, l'opéra fut repris cinq fois jusqu'en 1771. Considéré comme son chef-d'œuvre, la partition fut particulièrement célèbre pour sa scène de tempête de l'acte IV. La *Marche pour les Matelots* fut popularisée comme air de danse et servit de base pour un chant de Noël dans les pays anglo-saxons, sur un texte de William Morris, *Masters in This Hall*. En 1708, Marais demanda à son fils aîné de reprendre sa charge de violiste auprès du roi puis, un an après sa fille aînée, il mourut le 15 août 1728.

Antonio VIVALDI – Concerto RV433 « *Tempesta di Mare* »

La *Tempesta di mare* ("La Tempête à la mer") est un concerto pour flûte en fa majeur. C'est le premier des Six Concerti pour flûte Op.10 de Vivaldi publiés à la fin des années 1720. Vivaldi écrivit plusieurs concertos de la *Tempesta di mare*. Il existe deux variantes du RV433. Le *Concerto da camera* RV 98 fut composé pour la flûte, le hautbois, le violon, le basson et le continuo, à partir duquel il créa le *Concerto grosso* RV570, en ajoutant des violons orchestraux pour renforcer le hautbois et le violon solo, et une partie d'alto doublant la basse à l'octave supérieure. Un concerto pour le violon *Tempesta di mare*, RV253 fut inclus dans le n°5 de l'Opus de Vivaldi. Les quatre premiers concerti du *Il Cimento dell'armonia e dell'invenzione* comprennent également quelques représentations musicales du temps orageux.

LES MUSICIENS

Esther De LOYNES – *Flûtes*

Née dans une famille de musiciens amateurs, Esther grandit dans le Vexin français et se forme au Conservatoire de Cergy-Pontoise en harpe et en flûte-à-bec jusqu'au baccalauréat. Après des études littéraires à Paris, elle décide finalement de se consacrer à la musique après avoir assisté à un extraordinaire concert du harpiste Xavier de Maistre. Reçue au CNSMD de Lyon d'abord dans la classe de flûtes-à-bec puis en harpes

anciennes, elle se plaît à y étudier les musiques du Moyen-âge, de la Renaissance et de la période baroque auprès d'Angélique Mauillon, Tiago Simas Freire, Anne Delafosse, Raphaël Picazos... Elle bénéficie ainsi avec bonheur de nombreuses classes de maître pour parfaire ses connaissances et sa pratique instrumentale. Titulaire du Diplôme d'État de professeur de musique et d'un Diplôme National Supérieur de Musicienne Professionnelle, elle est passionnée par la transmission de la musique et enseigne à l'Ecole de Musique du 7^e arrondissement de Lyon.

Charlotte RIVIER – Violon

Charlotte est née dans les Vosges, où elle a commencé son apprentissage musical. A sept ans, elle choisit l'alto au CRD Gautier d'Épinal. C'est dans ce conservatoire qu'elle fait ses premiers pas au sein de nombreux orchestres et de groupes de musique de chambre (notamment en quatuor à cordes). A 18 ans, elle se perfectionne dans la classe de Dominique Mitton à Besançon où elle obtient un DEM puis un Prix de perfectionnement en alto. Elle découvre alors le violon baroque. En 2019, elle entre en Bachelor d'alto dans la classe de Christina Biwank, à la *Hochschule für Musik Dresden*, mais y met un terme en 2021 pour revenir en France et approfondir ses connaissances dans la pratique historique du violon et de l'alto auprès de Yoko Kawabuko.

Actuellement étudiante au CNSMD de Lyon dans la classe de Odile Edouard, elle crée et participe à plusieurs projets musicaux (*Quatuor Anthémis*), joue au sein de divers orchestres et ensembles classiques et baroques (*Ensemble R'nB*, *l'Académie du Concert de Lyon*), ou en musique actuelle avec une participation à la tournée des Zénith d'Aldebert en 2019.

Moana GALLETTI – Violon & Alto

Moana Galletti apprend le violon au Conservatoire d'Annecy (Haute-Savoie) durant sa scolarité. Après avoir suivi un cursus de musicologie à l'*Université Grenoble Alpes*, elle obtient un diplôme de violon moderne en 2021 au Conservatoire de Chalon-sur-Saône. Elle se forme ensuite à la pratique du violon historique dans la classe de Stéphanie Pfister à Strasbourg et en sort diplômée en 2023. Actuellement étudiante au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Odile Edouard, elle continue d'approfondir avec passion sa pratique des répertoires de la renaissance et de l'époque baroque. Elle y apprend également l'ornementation renaissance et baroque, la basse continue au clavecin, les danses anciennes...

Elle joue au sein de nombreuses formations symphoniques comme *l'Opéra National du Rhin*, *Les Goûts Réunis*, *l'ensemble Plurium*, *l'Académie du Concert de Lyon*.

En 2024, elle crée l'ensemble *Camera Aquilegia* avec la soprano Camille Caradeuc.

Carla ROY – Viole de Gambe

Née en 2005, Carla développe sa pratique musicale dès ses 4 ans à travers la viole de gambe avec Agustina Meroño au CRD de Valence/Romans, puis commence la harpe triple à 14 ans. Elle poursuit ses études avec Christine Plubeau (Viole) ainsi qu'Emmanuelle Cassard (Harpe) dans le même établissement et s'initie également au théâtre, à la Musique Assistée par Ordinateur, et à la danse. Elle participe à de nombreux stages de musique ancienne durant lesquels elle reçoit les conseils de Lucile Boulanger, Jérôme Hantaï et Josh Cheatman.

A 17 ans, elle intègre le CNSMD de Lyon, à la fois en Viole de gambe dans la classe de Myriam Rignol, et en harpes anciennes auprès d'Angélique Mauillon. Elle y effectue actuellement ses études dans le but d'obtenir un double master.

Laudine BIGNONET – Mezzo Soprano & Orgue

Après des études en chant lyrique, piano et accompagnement, dans les Conservatoires d'Angers et de Tours, au sein des classes de Noémi Rime, Hélène Desmoulin, Laurence Planchenault et Marc Maier, Laudine se forme parallèlement « sur le terrain » en accompagnant chorales, chanteurs et ensembles vocaux.

Passionnée par l'art de transmettre sous toutes ses formes, la musique est pour elle un moyen d'offrir et de partager le précieux cadeau qu'est le présent.

Laudine travaille alors comme cheffe de chœur et chanteuse aux studios *Adf-Bayard-Musique* et au Conservatoire de Château-Gontier. Elle est également accompagnatrice et chanteuse de *l'Ensemble Sottovoce*. Depuis 2019, elle fait ses premiers pas dans le monde de l'opéra dans les rôles de Didon (*Dido and Eneas*, H. Purcell), Cornélia (*Giulio Cesare in Egitto*, G.F. Haendel), Bradamante (*Alcina*, G.F. Haendel), Armide (*Armide*, J.B. Lully), La Musique (*Les Plaisirs de Versailles*, M.A. Charpentier).

C'est en se passionnant pour la musique ancienne qu'elle poursuit actuellement ses études musicales. Grâce aux précieux enseignements de Sébastien Wonner et Noémi Rime, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, d'abord en septembre 2021 dans la classe de clavecin/basse-continue de Dirk Börner, puis en septembre 2024 dans la classe de chant lyrique d'Isabelle Germain.

Dimitrij GILBERT – Clavecin

Dimitrij Gilbert naît et grandit en Suisse, où un peu par hasard, il fait son premier apprentissage de la musique au Conservatoire de Vevey. S'il aime aussi le piano et l'orgue, c'est bien par le clavecin qu'il commence à y consacrer le plus clair de son temps. Plus tard, il prendra conscience qu'en ayant choisi cet instrument, il intégrait la grande École de la musique ancienne.

Au cours de ses études, il fait de belles rencontres : à Lausanne, Jovanka Marville et son toucher impressionnant ; à Genève, l'enseignement de Béatrice Martin qui lui apporte quelques révélations et une soif renouvelée pour la musique.

Ayant récemment intégré le CNSMD de Lyon, il s'épanouit dans la classe de Yves Rechsteiner. Convaincu que les plus beaux moments de musique se font à plusieurs, il envisage pour le moment de se spécialiser dans l'accompagnement et la basse continue.

L'Académie du Concert de Lyon

L'Académie du Concert de Lyon est un ensemble orchestral à grand effectif qui fédère, autour d'une programmation originale aux thèmes historiques, des instrumentistes professionnels jouant sur instruments anciens, issus des grands Conservatoires nationaux et internationaux. Sous la direction de Frédéric Mourguiart, l'ensemble participe activement au rayonnement culturel de la Ville de Lyon et favorise un foisonnement musical et un travail de qualité autour de la réhabilitation des fonds musicaux anciens du XVIII^e siècle de la Bibliothèque Municipale de Lyon.

Elle reprend le nom et l'emblème de son illustre aïeule, *l'Académie du Concert*, fondée à Lyon en 1713 par Nicolas-Antoine Bergiron du Fort-Michon, compositeur, et Jean-Pierre Christin, bibliothécaire. *Les Solistes du Concert* proposent au sein de la saison de l'ACL de beaux moments musicaux en formation de musique de chambre, permettant ainsi de mettre en lumière les artistes de l'orchestre.

Remerciements

Au **Temple du Change & à Nicolas Porte** pour leur accueil.

À **tous les bénévoles** qui ont contribué à l'organisation de ce Concert.

